



Capsule HISTORIQUE

350
ans
LACHINE

IL ÉTAIT UNE FOIS UN CHEVAL NOIR

Les Britanniques installés au Canada après 1760 étaient déçus de ne pas retrouver ici le goût familier de leur bière nationale. Comme les bières importées coûtaient cher, des immigrants anglais tel John Molson se lanceront dans la fabrication de bières locales brassées au goût de leurs compatriotes.

L'un d'eux, un fermier doublé d'un maître-brasseur du nom de Thomas Dawes (1785-1863), choisit de s'installer sur les bords du lac Saint-Louis. Lachine n'est encore qu'une paroisse rurale dont l'économie repose sur l'agriculture, le transport des fourrures et la navigation fluviale. Toutefois, l'ouverture du canal de Lachine (1825) laisse présager un essor qui selon Dawes, pourrait surpasser celui de Montréal.

On a longtemps confondu l'arrivée de Thomas Dawes à Montréal vers 1810 avec l'ouverture de sa brasserie lachinoise, mais de récentes recherches l'ont confirmé, c'est en 1826 que Dawes acquiert les terres situées entre la 26^e et la 29^e Avenue actuelles. Sous la gouverne des fils Dawes, notamment James Powley (1818-1879) et Thomas Amos (1829-1908), la brasserie artisanale du patriarche Thomas devient une industrie véritablement moderne et la première du genre au Canada, tout en demeurant, pendant quatre générations, une entreprise lachinoise strictement familiale.

Partant du principe que ce qui est bon pour leur brasserie l'est aussi pour Lachine, les Dawes interviennent sur tous les fronts : affaires municipales, transport fluvial et ferroviaire, téléphone, télégraphe, tramway, activités philanthropiques et sportives. Preuve de la place qu'occupe la « Dawes » dans l'économie de Lachine, en 1853, la ligne ferroviaire, le quai ainsi que la traverse sont réaménagés plus à l'ouest, de manière à desservir la brasserie. Jusqu'en 1922, l'entreprise demeurera profondément ancrée dans la collectivité. Une bonne partie des terres locales sont consacrées à la culture de l'orge et du houblon et dans les pâturages on peut voir les nombreux percherons noirs utilisés pour le transport des barriques de bière, ceux-là mêmes qui sont à l'origine de la célèbre bière Black Horse.

Illustration
Collection du Musée de Lachine, RG-1999-478

Cette capsule est une gracieuseté de TC Media, éditeur du *Messageur Lachine & Dorval*, fier partenaire du 350^e anniversaire de Lachine.

Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine

ONCE UPON A TIME THERE WAS A BLACK HORSE

The British who settled in Canada after 1760 were disappointed not to find here the familiar taste of their national beer. As imported beer was expensive, English immigrants like John Molson embarked on a venture to make local beers brewed to the taste of their compatriots.

One of them, a farmer by the name of Thomas Dawes (1785-1863), who worked double-duty as a master brewer, chose to locate along lac Saint-Louis. Lachine was still only a rural parish, where the economy was based on agriculture, transportation for the fur trade and river navigation. However, the opening of the Lachine Canal in 1825 led to expectations of growth which, in Dawes' opinion, could surpass that of Montréal.

Thomas Dawes' arrival in Montréal around 1810 has long been confused with the opening of his brewery in Lachine; however, recent research findings have confirmed that it was in 1826 that Dawes purchased the lands located between present-day 26^e and 29^e avenues. Under the direction of Dawes' sons, and in particular, James Powley I (1818-1879) and Thomas Amos (1829-1908), patriarch Thomas' brew pub became a truly modern industry and the first of its kind in all of Canada, while remaining a strictly family, Lachine business for four generations.

Based on the principle that what is good for their brewery is also good for Lachine, the Dawes became involved on all fronts: municipal affairs, river and rail transport, telephone, telegraph, street car system, philanthropic and sports activities. As proof of the place occupied by the Dawes family in Lachine's economy, the railway line, wharf and crossing were rebuilt, in 1853, more to the west, so as to serve the brewery.

Until 1922, the company remained deeply rooted in the community. A good part of the local lands were devoted to growing barley and hops, and in the pastures, the many black horses could be seen—those Percheron horses that would transport the beer barrels used for that famous Black Horse beer.

Illustration
Collection of the Musée de Lachine, RG-1999-478

This capsule is a courtesy of TC Media, editor of *Le Messageur de Lachine & Dorval*, a proud partner of the 350th anniversary of Lachine.

Source: Hélène Lamarche, Société d'histoire de Lachine